

Alicia Fakhry (1) Evelyne Bouteyre (1)

(1) Aix-Marseille-Université – Laboratoire LPCS

[alicia.fakhry@etu.univ-amu.fr](mailto:alicia.fakhry@etu.univ-amu.fr)  
[evelyne.bouteyreverdier@univ-amu.fr](mailto:evelyne.bouteyreverdier@univ-amu.fr)

## INTRODUCTION

L'annonce du diagnostic de cancer ainsi que certains types d'intervention, comme les mastectomies, sont source de traumatismes. La maladie remet en cause, notamment, l'image que la femme a de son corps et sa confiance en l'avenir. Elle met aussi à l'épreuve ses capacités de résilience.

Le lien entre la poésie-thérapie et la résilience est reconnu, mais très peu d'articles l'étudient dans le cadre d'une prise en charge de patients atteints de cancer ;

La littérature scientifique traitant de la poésie thérapie renvoie soit à une prise en charge groupale basée sur la lecture d'une poésie d'un auteur connu suivie par des échanges mettant en avant les émotions ressenties à l'écoute du poème ; soit à une prise en charge individuelle s'appuyant sur la composition, par exemple, d'un poème érotique à partir d'un texte à compléter.

Il s'agit ici de mesurer les effets d'une poésie thérapie sur l'évolution des capacités de résilience de femmes ayant subi une mastectomie.

## PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

La poésie étant une forme d'écriture, d'expression par la métaphore, elle est une voie d'accès à une symbolique. Elle permet de passer outre les résistances de l'individu. Elle pourrait favoriser le travail du traumatisme dû à l'annonce du diagnostic de cancer du sein et de la mastectomie présentée comme modalité de soin, et donc soutenir un processus résilient. A notre connaissance, aucun article ne fait état d'une poésie-thérapie où il est proposé uniquement aux patients atteints de cancer la rédaction d'un poème personnel, autour duquel une discussion s'articulerait.

Nous postulons l'idée que ce type de prise en charge aide à faire évoluer positivement l'image du corps, la confiance en un avenir et la résilience de femmes mastectomisées.

-Hypothèse 1 : par le travail de la métaphore et le recours aux images que permet la poésie, nous supposons qu'une modification de l'image de leur corps est possible.

-Hypothèse 2 : Il nous semble probable que le travail thérapeutique par la poésie permettra aux patientes de modifier la relation qu'elles ont avec cet événement traumatique, et l'inscription qu'il a dans le déroulé des souvenirs de leur vie, leur permettant de modifier la relation qu'elles ont avec leur traitement et leur confiance en l'avenir.

-Hypothèse 3 : le travail de la poésie-thérapie permet de renforcer, soutenir les femmes participantes dans un processus de résilience. La mise en mots que permet la poésie-thérapie favorise le travail d'élaboration de ce qu'elles vivent, ce qui peut permettre de modifier la relation qu'elles entretiennent avec cet événement, et donc de consolider un processus de résilience.

## PROCEDURE

-A l'issue d'un focus-group, 14 thèmes relatifs à l'impact de l'annonce du cancer et de la mastectomie ont été retenus puis réunis sous 5 catégories : les proches, l'avenir, la société, la prise en charge, le style de vie.

-Mise en place d'un groupe expérimental : quatre séances d'1h30 de poésie-thérapie réalisées auprès de quatre patientes d'un hôpital de jour, rencontrées tous les 21 jours. Le temps de la rencontre est divisé en quatre parties : 3 questionnaires à remplir (évaluant le niveau de résilience, la croyance en l'avenir et l'image du corps), le choix du thème du poème, le temps d'écriture, et le temps d'échange et de discussion autour de l'écrit.

-Mise en place d'un groupe contrôle composé de 6 femmes ayant eu recours à une mastectomie, qui répondront uniquement aux questionnaires.

-Les questionnaires proposés sont :

- l'échelle H de Beck (1985), constituée de 20 items, c'est une échelle qui vient interroger le dialogue interne du sujet, notamment la vision négative qu'il peut avoir en l'avenir.

- la Body Image Scale (BIS) traduite et validée en français par Brédard, Swaine Verdier, et Dolbeault (2007). Elle est composée de dix items évaluant le vécu affectif et comportemental en lien avec la perception de l'apparence physique, de l'intégrité corporelle et le sentiment de séduction.

- l'échelle de résilience de Wagnild et Young (1993), traduite par Jourdan-Ionescu, Ionescu, Lauzon, Tourigny et Ionescu-Jourdan (2010) composée de 25 items. Cette échelle évalue deux dimensions qui sont la confiance en soi et en l'avenir et les compétences personnelles.

## RESULTATS

Résultats pour les trois variables étudiées (l'image du corps à travers (Fig 1), confiance en un avenir (Fig2) et la résilience (Fig3)) dans le temps en fonction des groupes (contrôle ou expérimental) et des questionnaires.

Figure 1 : évolution de l'image du corps au fil des passations en fonction du groupe

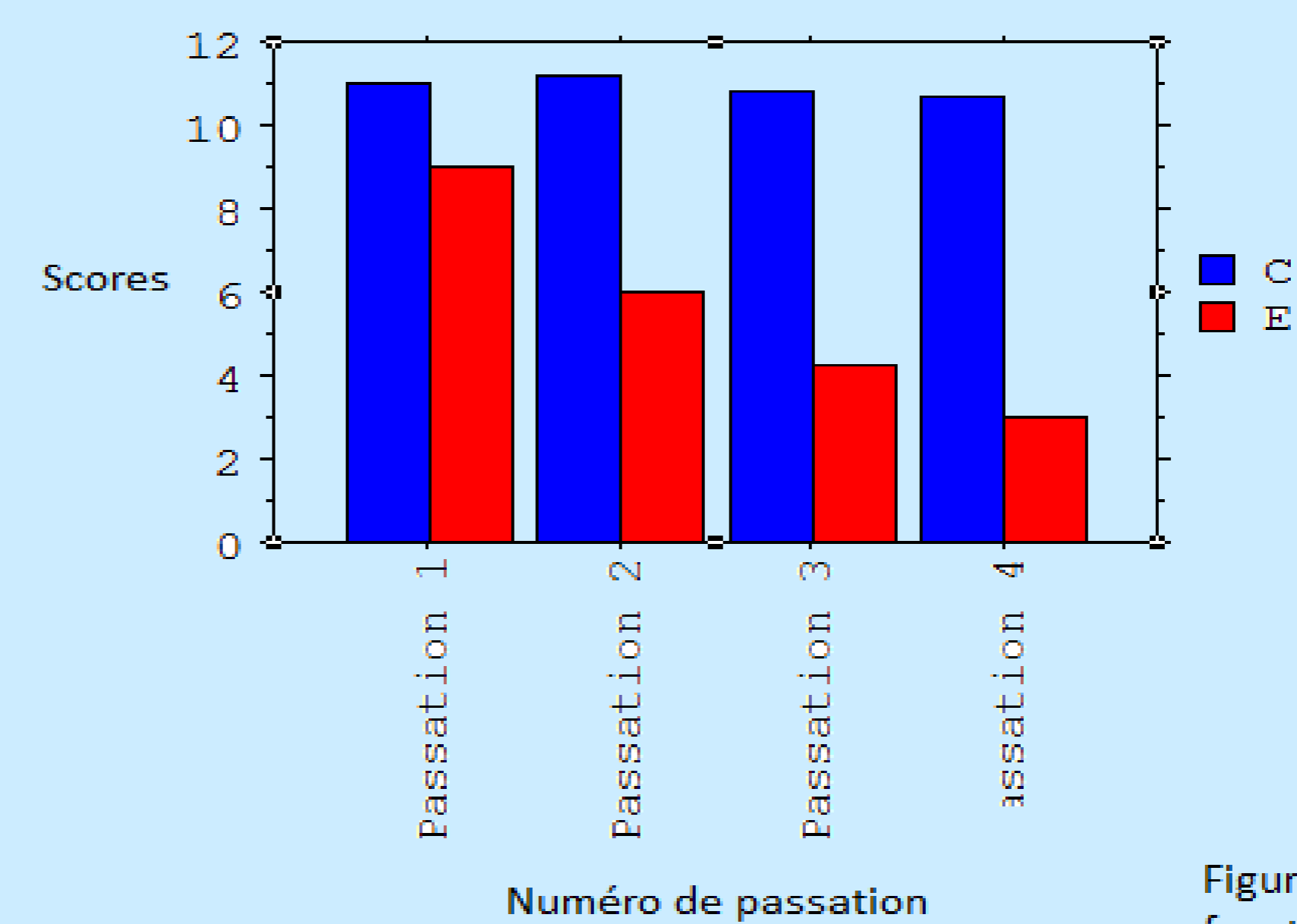


Figure 2 : évolution de la croyance en l'avenir en fonction des passations et du groupe

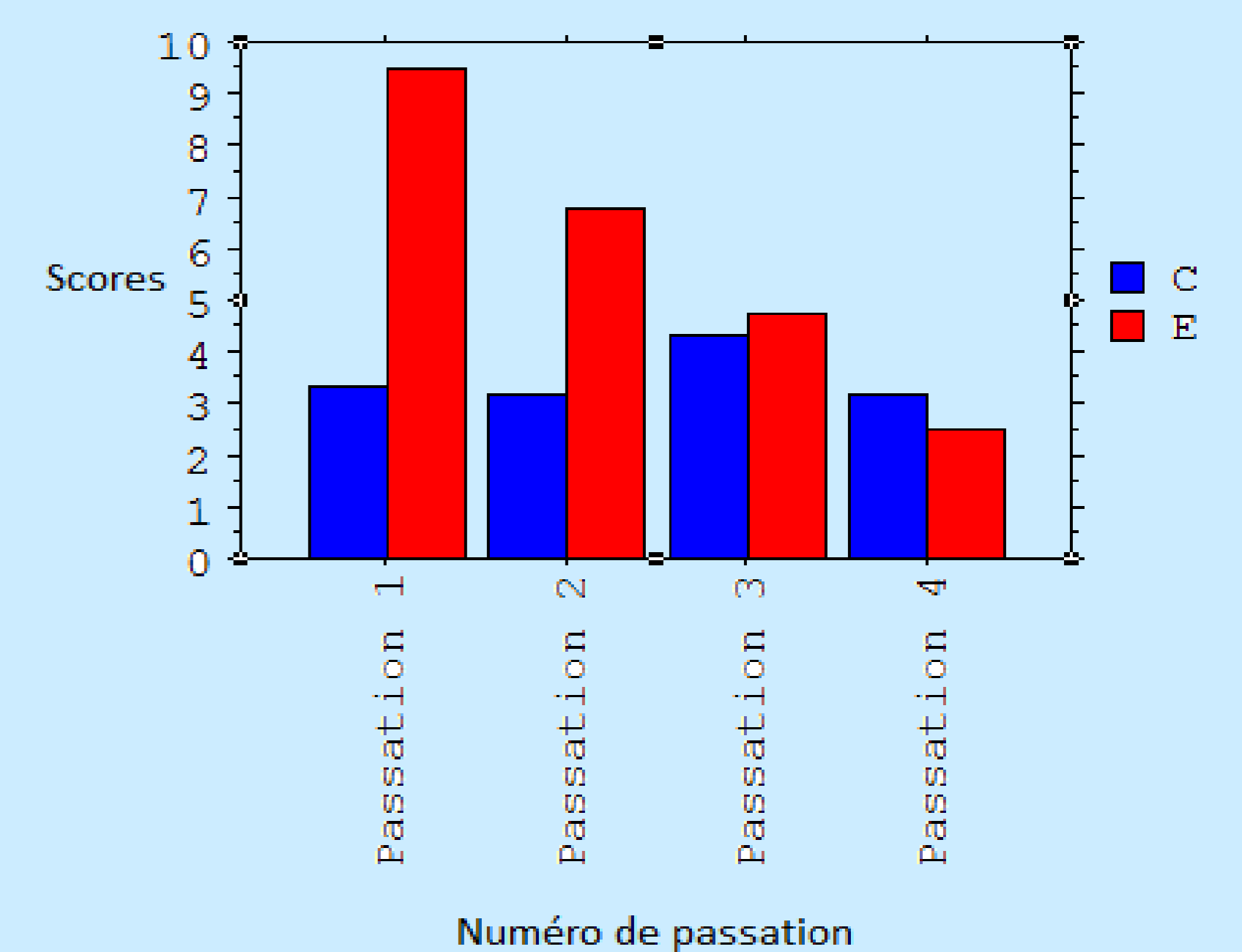
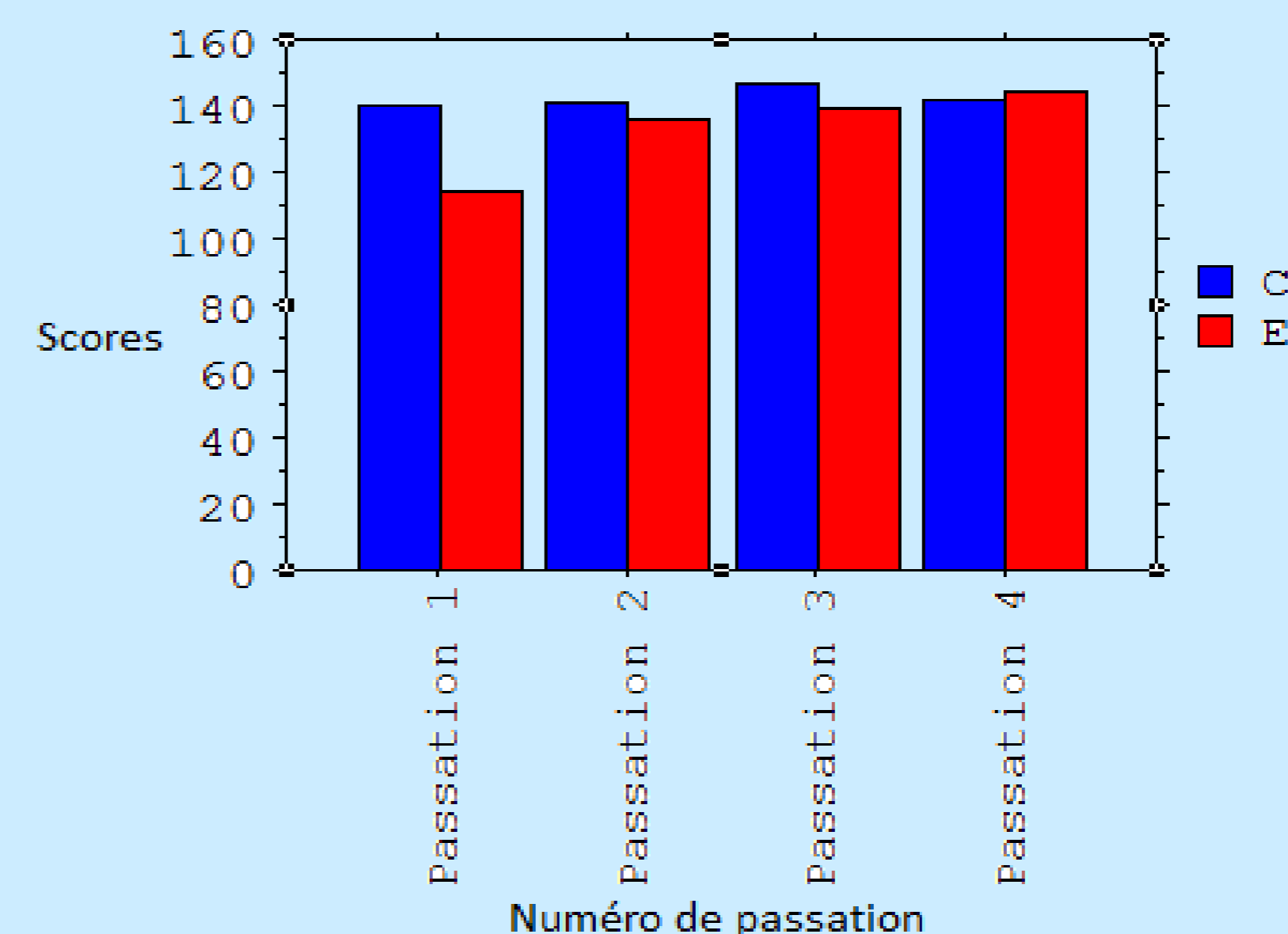


Figure 3 : évolution du niveau de résilience : des passations en fonction du groupe



## CONCLUSION

Ces résultats montrent un effet significatif sur la représentation de l'image du corps ( $p = 0,0005$ ), avec une interaction entre la variable passation et le groupe (Fig1).

Ainsi qu'un effet significatif pour la croyance en un avenir ( $p = 0,0003$ ), avec une interaction entre la variable passation et le groupe (Fig2).

Enfin, un effet significatif ( $p = 0,0001$ ) pour l'échelle de résilience, avec une interaction entre la variable passation et le groupe (Fig3).

Concernant les deux dimensions exploitées dans l'échelle de résilience de Wagnild et Young (1993), on constate qu'il y a un effet significatif ( $p = 0,0001$ ) de la prise en charge sur les *compétences personnelles* pour la variable passation qui dépendent du groupe, et un effet significatif ( $p = 0,0032$ ) de la poésie-thérapie sur *l'acceptation de soi et de la vie* mais qui ne dépend pas de la variable passation.

En conclusion, les trois hypothèses sont validées : les femmes du groupe expérimental montrent une évolution dans le temps des trois variables étudiées tandis que les femmes du groupe contrôle stagnent. Nuançons néanmoins l'effet sur la variable résilience, car une seule des deux dimensions de l'échelle utilisée évolue dans le temps.

Cette méthodologie doit désormais être mise à l'épreuve auprès d'un échantillon plus important afin de conforter ou non ces premiers résultats.